



**Aux militants, aux bénévoles qui ont donné
– et donnent encore – de leur expérience, de leur
compétence, de leur temps, pour que vive et
prospère le Foyer rural.**

Achévé d'imprimer en juillet 2016
Imprimerie Fillon
40, route des Blaves 74200 Allinges
Dépôt légal Juillet 2016
ISBN 978-2-9557689-0-7

Sommaire

Préface 4

Gil Thomas, maire de Cervens
Jean Claude Reynaud, maire honoraire de Cervens

Introduction 6

1^{ère} partie : LE FOYER RURAL DANS SA COMMUNE DE CERVENS 7

1.1 – Les origines 8

- Les années 60 à Cervens
- L'Amicale laïque de 1949
- Vers la création du Foyer rural
- L'éducation populaire

1.2 – Les quatre périodes de la vie du Foyer 15

- De 1965 à 1975, les dix premières années,
- De 1975 à 1995, une phase de reconstruction et de développement
- De 1995 à 2007, le temps des contrats
- A partir de 2007, changement de cap

1.3 – Les résidences du Foyer 27

- La salle des fêtes
- La salle polyvalente
- Les bureaux de Pessinges et du chef-lieu
- La salle du Club ado

2^{ème} partie : LE FOYER RURAL AU RYTHME DU TEMPS 34

2.1 – Les événements 35

- Les assemblées générales annuelles
- Le gala Nicoletta (1975)
- La participation au repas des Anciens (à partir de 1975)
- Les excursions et voyages (1975 à 2002)

- L'association inter-foyers et le GIFCA (1975 à 2007)
- La coopérative du chapiteau (1979)
- La bibliothèque (1980 à 1999)
- La radio "Y a pas le feu au lac" (1982)
- L'Écran mobile (à partir de 1984)
- Le concours de belote (1989 à 2013)
- L'AMI – Association musicale intercommunale (1990 à 2000)
- Les semaines d'éducation contre les discriminations et le racisme (à partir de 1990)
- La fête du Foyer (1990 à 2001)
- Nouvelle scène (à partir de 2007)
- D'autres événements :
 - Représentations théâtrales
 - Concerts, soirées, expositions et autres...

2.2 – Le Club-ados 64

2.3 – Le Club du 3ème âge 69

2.4 – La Vogue 73

- Les origines
- Le déroulement de la fête
- Le Grand prix cycliste de Cervens
- La dernière Vogue

2.5 – Les activités 88

- Présentation générale
- Les activités de trois années : 1982-83, 1995-96 et 2014-15
- Zoom sur douze activités :
 - Le tennis de table
 - L'initiation à la natation
 - Le ski
 - La gymnastique
 - Les activités de bien-être
 - Le VTT
 - La chorale de la côte
 - L'accordéon
 - La vannerie
 - L'informatique
 - L'atelier d'écriture
 - Le dessin, la peinture et le modelage

Conclusion 115

Remerciements 116

Préface

Cinquante ans, quel bel âge !

Quelle plus belle preuve d'implication pour le bien commun que les 50 ans de vie de notre Foyer Rural d'éducation populaire, institution solide au service de la population cervennaise. S'engager ne s'improvise pas. C'est pourquoi il me semble fondamentale qu'une véritable « éducation à l'engagement bénévole » soit portée et ce depuis le plus jeune âge.

Favoriser les rencontres, les échanges, les transmissions structurent le citoyen de demain. Les liens sociaux s'établissent dans le dialogue, les échanges verbaux et les coopérations. Ils s'enrichissent de relations humaines, de solidarités vécues, et d'activités partagées comme seules savent les mettre en œuvre les associations.

Voilà le projet politique, éducatif partagé co-construit depuis 50 ans en partenariat entre les diverses équipes municipales et les multiples bénévoles associatifs de notre village.

Cette force est le pilier de l'identité cervennaise.

Être le témoin d'une époque ne suffit pas, il faut s'obliger à laisser une trace pour la mémoire collective. L'ouvrage s'inscrit pleinement dans cet objectif. Je félicite tous ceux qui lui ont permis de voir le jour et particulièrement Jean François Noël, auteur persévérant, passionné par le sujet et soucieux de vous transmettre la réalité de cinquante années de vie du Foyer rural.

Cervens a connu toutes les formes de vie associatives au travers des Cercles, des coopératives, des associations loi 1901, toutes fondées sur le bénévolat, terreau indispensable à la construction d'une société solidaire. Merci à tous les bénévoles, élus, citoyens de Cervens et d'ailleurs pour votre engagement au nom de l'économie sociale et solidaire.

A vous Cervennais d'aujourd'hui, prenez le même plaisir que moi à découvrir cette histoire avec un grand H, quant à vous, témoins et/ou acteurs d'hier, d'aujourd'hui et de demain soyez fiers de votre engagement et quelles que soient les intempéries, maintenez le cap de mains fermes et convaincues pour que dans 50 ans nous soufflions les 100 bougies d'une merveilleuse aventure humaine.

Gil Thomas - Maire de Cervens

Sans lui rien ne serait pareil à Cervens !

Le travail de Jean-François Noël est le bienvenu. Le Foyer rural de Cervens a joué un rôle considérable dans la vie communale depuis 1965. Relater l'histoire du Foyer, c'est vouloir analyser et comprendre ce qui a permis l'essor de cette structure : la tâche n'était pas simple, de nombreux acteurs ont disparu aujourd'hui, il fallait donc recueillir des témoignages, chercher des documents, procéder à des recoupements, vérifier la véracité des faits retrouvés, prendre assez de recul pour mettre en perspective ces 50 années. C'est le mérite de Jean-François Noël d'avoir abordé ainsi le sujet.

Il n'était pas banal de voir apparaître en ce temps-là, en 1965, dans une petite commune rurale, une structure qui visait à mettre en œuvre une politique culturelle, sportive et de loisirs. Elle était pleinement laïque, c'est-à-dire ouverte à tous, la composition du premier comité en est le témoignage. Une bibliothèque, des séances de gym, un labo photo constituaient les prémices d'une action plus globale. Le temps fort était cependant l'organisation de la vogue annuelle, manifestation ancestrale autour des bals, de la petite fête foraine et des jeux historiques comme le tir à l'oie ou la toupine.

L'ouvrage de Jean-François Noël relate de manière détaillée l'ensemble des événements qui ont jalonné la vie du Foyer depuis 50 ans. Pour avoir vécu cette histoire comme membre du comité dès le début, puis comme président, je peux dire que le compte rendu qui en est fait restitue bien l'ampleur de cette aventure collective qui a très fortement marqué la vie du village.

En tant que Maire de Cervens, combien de fois n'ai-je pas entendu de nouveaux arrivants me dire « nous sommes venus à Cervens parce qu'il y a de l'activité, ici ça bouge ! ». Immuablement, je leur répondais que cela n'était possible que parce qu'il y avait des bénévoles pour le faire ! En effet, la somme des actions réalisées au fil du temps témoigne de l'importance de l'implication des gens, ceux du village et des communes voisines, des jeunes comme des anciens, les hommes et des femmes, une grande partie de la population, dans sa diversité, engagée dans cette belle œuvre collective.

Une vraie démarche populaire, populaire par la volonté de permettre au plus grand nombre de se réaliser, de se cultiver, de faire du sport, populaire par les prix pratiqués et la proximité géographique des activités ainsi proposées. Les enfants de notre village ont tous pu apprendre à nager, à skier, à découvrir la musique, les habitants de Cervens ont pu découvrir la France et l'Europe, se réunir autour du club 3e âge, assister au cinéma, faire du chant choral et bien d'autres choses encore. L'ouverture a caractérisé la démarche des dirigeants de l'association pour le plus grand bien de tous.

Là est l'essentiel et il tient du miracle : comment tant de gens ont pu ainsi s'engager, donner de leur temps, de leurs compétences et pendant si longtemps ? L'accompagnement de la commune n'a jamais fait défaut, notamment par la mise à disposition progressive de locaux de plus en plus adaptés, mais de son côté le foyer rural n'a pas attendu pour se donner les moyens de son action.

L'histoire du Foyer est donc un hommage à tous ceux, innombrables, qui l'ont fait, dans la lumière ou dans l'ombre. Qu'ils en soient ici remerciés, car ils ont joué un rôle essentiel pour l'épanouissement de leur village et donc de sa population. Et cela continue...

Jean Claude Reynaud - Maire honoraire de Cervens

Introduction

Présenter l'histoire et la vie du Foyer rural de Cervens n'est pas chose aisée. Faire tenir cinquante ans d'une vie bouillonnante d'activités, d'événements festifs et culturels d'une part, faire ressortir l'engagement, le militantisme des nombreux bénévoles qui ont fait le Foyer d'autre part en quelques dizaines de pages impose des choix. L'auteur de ces lignes les assume.

La **première partie** de l'ouvrage traite de l'histoire du Foyer dans le temps et le situe dans l'espace communal.

Le Foyer n'est pas apparu par hasard : avant lui, la vie associative existait à Cervens, depuis fort longtemps. A partir de 1965, il s'est développé suivant une trajectoire pas toujours rectiligne, faite de militantisme, de fraternité, de conflits parfois – mais jamais bien graves – avec pour objectif de proposer à ses adhérents – et plus largement à l'ensemble de la population – des événements et des animations pour des loisirs de qualité.

Ce faisant, le Foyer a largement contribué à donner de Cervens l'image d'un village dynamique, apprécié pour ses animations et les bonnes relations qu'elles induisent entre les différentes composantes de sa population.

Le Foyer est né parce que les élus des années soixante ont voulu une politique socio-culturelle ambitieuse, ouverte à tous, dans une commune alors essentiellement agricole où les occasions de loisir étaient rares. Il s'est développé, en bénéficiant du soutien sans faille des administrations communales successives, en suivant l'évolution de la société, de ses attentes et des mentalités. Il s'est développé en fonction des moyens techniques et financiers mis à sa disposition – subventions communales, de la Caisse d'allocations familiales, etc. – mais surtout par la volonté de ses comités successifs d'organiser des activités festives d'envergure telles que la Vogue ou la fête du Foyer pour financer les activités.

Peu à peu, les mentalités ont changé, le bénévolat s'est amenuisé, les financements ont évolué. Mais les activités proposées aux adhérents sont toujours là.

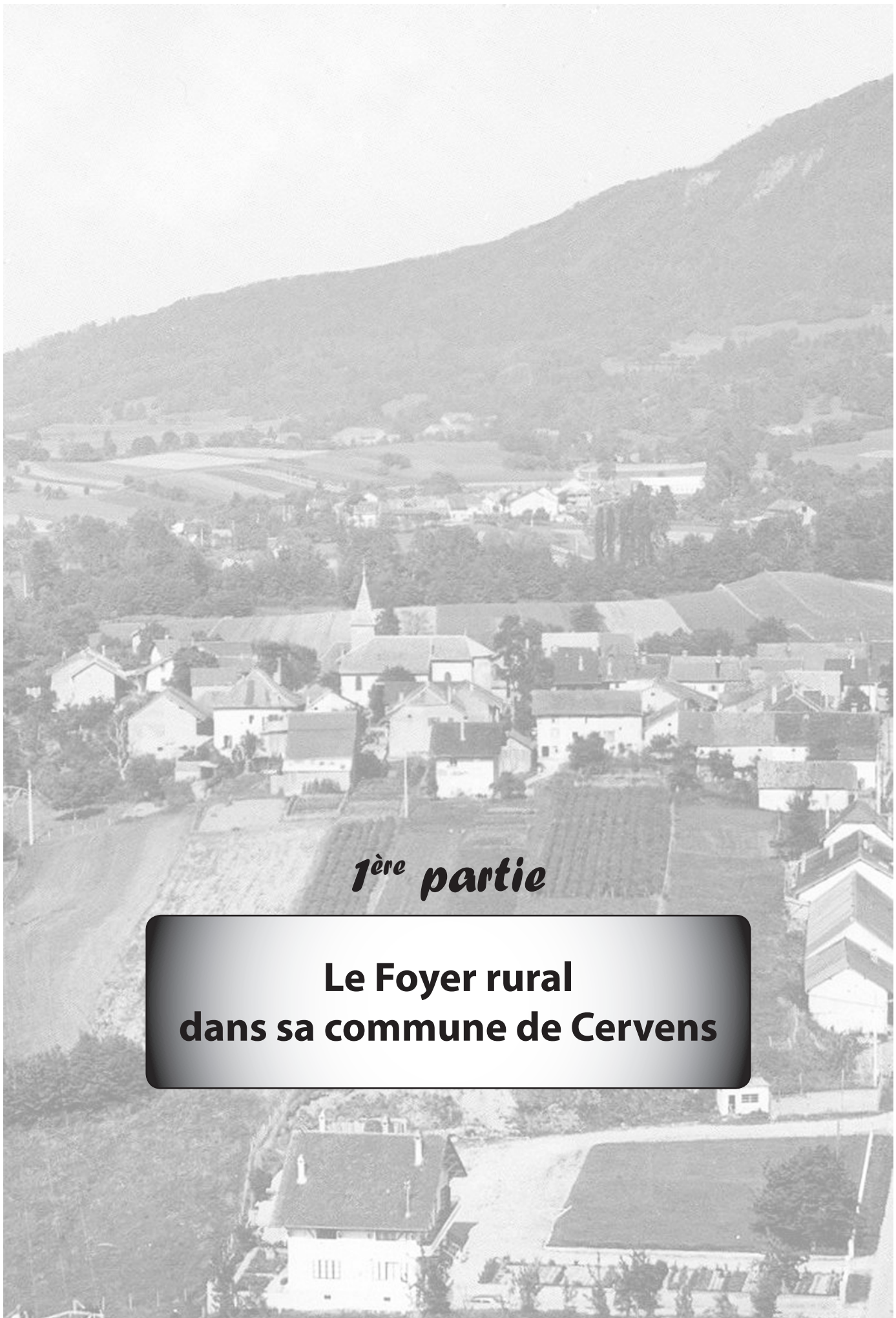
La **seconde partie** traite du Foyer rural au quotidien et de ses réalisations.

D'abord, sont présentés les principaux **événements** tant festifs que structurels qui ont rythmé ces cinquante années. Un chapitre particulier est réservé au Club-ados et au Club du 3ème âge ; un autre à la Vogue qui a été organisée par le Foyer rural pendant vingt-cinq ans.

Ensuite – et c'est peut-être le plus emblématique de la vie du Foyer – les **activités** : elles sont si nombreuses qu'il a fallu, là encore, opérer une sélection. Elles sont présentées en trois groupes : activités sportives, musicales et de loisirs. L'ordre de leur présentation est arbitraire et ne correspond évidemment pas à une quelconque hiérarchie des valeurs.

Le Foyer rural a passé maintenant la barre symbolique du demi-siècle. Souhaitons-lui de poursuivre sa route encore longtemps. Souhaitons à ceux – présents et à venir – qui l'animent de garder l'enthousiasme qui a porté le Foyer pendant ces cinq décennies. Souhaitons que les plus anciens d'entre nous retrouvent dans cette évocation du passé de bien bons souvenirs.

Jean François Noël



1^{ère} partie

**Le Foyer rural
dans sa commune de Cervens**

Chapitre 1.1

LES ORIGINES

Les années 60 à Cervens

En 1965, Cervens est une commune rurale qui compte 375 habitants – un effectif parmi les plus faibles depuis la Révolution – où l'activité principale est l'agriculture pratiquée sur des petites propriétés par une trentaine d'agriculteurs-producteurs de lait auxquels il faut ajouter plusieurs artisans et commerçants de proximité¹.

La déprise agricole, déjà bien réelle dans les années 70, a favorisé la création de lotissements à partir des années 1980-90. Un vaste apport de population non-originaire de la Commune – le nombre d'habitants a triplé depuis 1965 pour approcher 1100 en 2015 – et une plus grande mobilité, notamment due à l'éloignement des lieux de travail, ont entraîné une transformation du profil des cervennais et une rurbanisation du territoire. C'est une période de fort développement de l'automobile et de mécanisation de l'agriculture. Le réseau routier suit le mouvement et se perfectionne ; les déplacements vers des lieux de travail extérieurs au village se diversifient, s'allongent ; le phénomène "frontalier" se développe².



Moisson des années 50 à Cervens

¹ Il y avait 80 porteurs de lait en 1936, une quarantaine à la Libération, il en reste 4 en 2015. Dans les années 60, il faut ajouter : une épicerie au chef-lieu, une à Pessinges, une boulangerie à Terrotet, deux cafés (au moins), trois hôtels dont deux au col de Cou, une scierie, un mécanicien, un maréchal-ferrant et plusieurs artisans.

² Pour le seul canton de Genève : 800 frontaliers en 1949, 33 000 en 2002, 92 000 en 2015. Pour Cervens : 57 frontaliers en 1999, 125 en 2010, 140 en 2015 vers Genève, Vaud et Valais.

Source : www.statregio-francosuisse.net et www.ge.ch/statistiques/



Cervens en 1960

En cette année 1965, Albert Boccagny est réélu maire après les élections municipales du mois de mars : maire depuis 1927, ce sera son dernier mandat. Ailleurs en France, Charles de Gaulle vient d'être réélu président de la République : le 19 décembre, la Haute-Savoie lui a accordé ses suffrages à plus de 60%, ce sera aussi son dernier mandat ; en juillet le tunnel sous le Mont-Blanc a été inauguré ; à la messe le français remplace le latin ; la mode de la mini-jupe est lancée ; la télévision commence à s'installer dans les foyers ; la France compte 1 million de tracteurs dans ses campagnes ; le pétrole est en passe de devenir le premier mode de production d'énergie et le budget de l'Etat est excédentaire de 0,7 % du PIB mais le téléphone "automatique" n'a toujours pas atteint Cervens – il faudra attendre 1970 – et l'électricité n'est arrivée chez Pallin qu'en 1962.

L'Amicale laïque de 1949

A la Libération, le conflit qui se termine, avec son cortège de drames, de deuils, de souffrances, laisse place à une société ruinée, déstructurée et divisée.

Dans un but d'apaisement et de réconciliation, des esprits éclairés œuvrent alors pour dépasser les vieux clivages encore trop présents dans les esprits et promouvoir des actions de développement culturel et de cohésion sociale. L'Amicale laïque³ qui a vu le jour en juillet 1949 semble avoir été un – sinon le – point de départ du développement d'une vie associative dans le village. Une « vie associative qui a fait la force et la grandeur de Cervens. » dira plus tard le Père Alphonse Delobre⁴, animateur d'une mission catholique dans le Chablais vers 1960 et qui a encouragé avec beaucoup d'intelligence et de réalisme le rapprochement des courants de pensée en opposition à Cervens.

3 Les délibérations du Conseil municipal antérieures à la seconde Guerre mondiale ne portent pas trace d'une structure semblable.

4 Jésuite et compagnon de captivité de François Mitterrand.

AMICALE LAIQUE DE CERVENS

Fondée le 1er juillet 1949 - Déclaration à la Sous-Préfecture
de THONON-LES-BAINS (Récépissé N° 1677 du 26.7.49)

STATUTS (extraits)

- Article I** Il est fondé dans la commune de CERVENS une association formée:
1°- des anciens et anciennes élèves de l'école laïque restés
fidèles à son idéal;
2°- des amis de l'école et de l'idéal laïques
- Cette association prend le nom d'AMICALE LAIQUE DE CERVENS et a son
siège à l'école laïque de Cervens.
- Elle a un caractère moralisateur, éducateur, récréatif et social.
- Elle adhère à la Ligue Française de L'Enseignement par l'intermédiaire
de la Fédération des Oeuvres Laïques de la Haute Savoie dont elle
adopte les principes.
- Article II** L'Association se propose:
1° de maintenir et de resserrer les liens d'amitié qui se sont
établis sur les bancs de l'école;
2° de défendre l'école laïque et de travailler à son dévelop-
pement;
3° de contribuer à l'instruction et à l'éducation rationaliste
civique et morale par des réunions, conférences, lectures, etc....
4° de fournir à ses membres des moyens d'utiliser leurs loi-
sirs

Extrait des statuts de l'amicale laïque

Les articles 1 et 2 des statuts définissent l'Amicale.

Le rationalisme, mentionné à l'article 2, est un moyen d'aborder de manière éclairée et critique les questionnements de son temps, c'est préférer l'intelligence – la compréhension – du réel en connaissance de cause plutôt que d'avoir recours à des *a priori*, des modes ou de laisser libre cours à ses instincts⁵. L'école s'inscrit dans cette perspective – la connaissance du monde, le développement de l'esprit critique – mais elle n'est pas un tout indépassable ni une fin en soi. Le mouvement associatif, qui va se développer à Cervens, en sera le prolongement naturel par l'éducation populaire.

D'après ses statuts, l'Amicale propose à ses membres, dans un esprit laïque, des informations et des formations ainsi que des outils pour mieux comprendre le monde qui les entoure, leur faire prendre conscience de leurs capacités de réflexion et de raisonnement face au "prêt à penser" trop largement répandu. Elle propose des activités de loisirs à ses membres, ce qui sera repris quinze ans plus tard comme un des objectifs du Foyer rural. Elle adhère à la Ligue française de l'enseignement par l'intermédiaire de la Fédération des œuvres laïques (FOL) de la Haute-Savoie « dont elle adopte les principes. »⁶

L'Amicale n'a pas – ou peu – de ressources propres, elle reçoit une petite subvention de la Commune jusqu'à la fin des années 60 principalement pour la promenade scolaire. Elle semble avoir disparu à la fin de ces années-là.

Le comité élu en novembre 1949 est constitué de :

- Albert Boccagny, président,
- Emile Desjacques et René Groppi, vice-présidents,

⁵ <http://www.union-rationaliste.org/>

⁶ <http://www.fol74.org/>, <http://www.laligue.org/>

- René Monnier, secrétaire – et instituteur du village⁷,
- Lucien Bossus, trésorier.

Berthe Bossus, Paul Depierre, François Desjacques, Gérard Pinget et Jacques Boccagny complètent le comité. Une des premières tâches de l'Amicale est de lancer la transformation de l'ancienne porcherie, à l'abandon depuis 1934, en salle des fêtes dont nous reparlerons plus loin.

Elle participe aux activités festives de la Commune, probablement au banquet républicain du 14 juillet et à la vogue le deuxième dimanche d'août. Nous n'avons pas retrouvé trace d'activités comme celles que le Foyer rural a organisé par la suite mais elle permet aux cervennais de se rencontrer autour de projets de loisirs. Elle anime une bibliothèque essentiellement constituée de livres de poche qui faisaient leur apparition au début des années 50.

Vers la création du Foyer rural

C'est au début des années 60 que plusieurs événements vont aboutir à la création du Foyer rural : des activités existent mais ne sont pas structurées et devraient pouvoir se développer ; l'école recherche un terrain de sport pour l'évolution des élèves ; les Foyers de progrès agricole encouragent les agriculteurs à organiser leurs loisirs ; le village ne dispose que d'une petite salle des fêtes.

Côté jeunes, les activités de loisirs sont peu nombreuses. Des adolescents de ces années-là, sexagénaires aujourd'hui, se souviennent d'activités plus ou moins régulières qu'ils pratiquaient : photo, cinéma, danse le dimanche, gymnastique...

Côté école, une délibération du Conseil municipal d'avril 1964 fait état d'une « lettre de monsieur l'Inspecteur de l'enseignement primaire au terme de laquelle il s'avère que l'acquisition d'un terrain est indispensable pour l'aménagement d'un plateau d'évolution pour les enfants de l'école publique. »⁸ Il lui est répondu que les démarches sont déjà entreprises. Mais l'acquisition d'un terrain près de la "salle des fêtes" rencontrera des difficultés et la réalisation demandera plusieurs années.

Côté agriculteurs, les Foyers de progrès agricole (FPA) sont créés en 1955. Un FPA a pour mission de faire de la vulgarisation individuelle de proximité. Pour les agriculteurs c'est la formation professionnelle tendant à l'amélioration de la production agricole ; pour leurs épouses c'est l'éducation ménagère et pour tous, jeunes ou aînés c'est l'incitation à la mise en place d'activités de loisirs : théâtre, cinéma, sorties, activités sportives... Pour cela, un animateur socio-culturel est intégré à l'équipe de base d'un FPA.

Le FPA de Thonon est constitué en 1960. Dans le même temps est créé le Conseil d'action et de perfectionnement du FPA du Bas-Chablais dont sont membres, notamment, René Girardin, de Thonon, jadis ingénieur des techniques agricoles devenu président du conseil d'administration du Crédit agricole de Haute-Savoie et ... Armand Vuagnoux, agriculteur à Cervens, conseiller municipal depuis 1947 et futur maire du village⁹.

René Girardin rencontre régulièrement les agriculteurs de Cervens. Il est en relation avec le maire, Albert Boccagny, agriculteur lui aussi avant d'entrer en politique – il a été plusieurs fois élu député communiste de la Haute-Savoie de 1945 à 1958 - et, naturellement, avec son collègue Armand Vuagnoux. Tous ensemble ils travaillent à la mise en place d'actions visant à promouvoir des loisirs à Cervens. « Pour que les gens de la campagne ne pensent pas qu'à travailler » se souvient Jacques Boccagny, alors jeune agriculteur.

⁷ Les instituteurs ont joué un rôle important dans le développement des amicales laïques auprès de la jeunesse.

⁸ Délibération du Conseil municipal du 14 avril 1964.

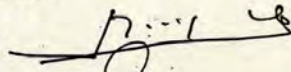



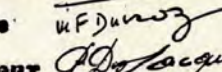
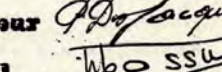
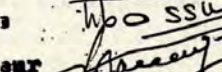
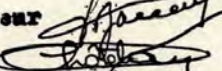


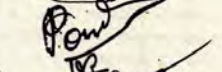
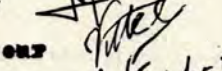
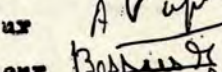
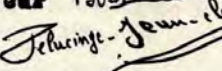
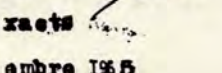
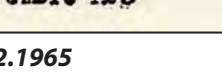


⁹ AD74 – Annecy – série continue 22909.

C'est probablement à l'issue d'un travail commun entre René Girardin, Armand Vuagnoux et Albert Boccagny que fut prise la décision de principe qui aboutira quelques temps plus tard à la création du Foyer rural : si la Commune envisageait la mise en place d'activités et d'équipements socio-culturels, elle ne pouvait pas en assurer le fonctionnement et elle se tournait naturellement vers la création d'une structure associative.

Le 30 décembre, une réunion est convoquée à la mairie. Ce sera l'assemblée générale constitutive du FOYER RURAL DES JEUNES ET D'EDUCATION POPULAIRE DE CERVENS (FRJEP)¹⁰. Le document ci-dessous donne la composition du premier comité.

ASSEMBLEE CONSTITUTIVE

Le 30 décembre 1965 a eu lieu, salle de la Mairie de Cervens l'assemblée constitutive du Foyer Rural de Jeunes et d'Education Populaire de Cervens, dont le siège est à la salle du Foyer Rural, Cervens, qui a pour but, par le développement des loisirs culturels et sportifs et de l'information scientifique, de contribuer à la formation intellectuelle et sociale de ses membres, et dont l'administration est assurée par le Conseil d'Administration élu à l'unanimité des présents, et composé comme suit:

Président d'honneur: M. BOCCAGNY ALBERT				
Maire de Cervens				
Président:	RIVES Raymond	51 ans	Retraité	
Vice-Président:	VUAGNOUX Armand	43 ans	Employé	
Secrétaire:	HUGUEN René	43 ans	Instituteur	
Secrétaire adj.:	BOSSUS Henriette	13 ans	Etudiante	
Treasorier:	DES JACQUES Paul	32 ans	Agriculteur	
Treasorier adj.:	DUGROT Marie-France	19 ans	Etudiante	
Membres:	BOCCAGNY Jacky	32 ans	Agriculteur	
	CHATELAIN Bernard	19 ans	Tailleur	
	CHATELAIN André	41 ans	Tailleur	
	DEPIERRES Daniel	24 ans	Serrurier	
	MATRINCE René	19 ans	Etudiant	
	POMEL Marcel	33 ans	Seleur	
	REYNAUD Jean-Claude	23 ans	Etudiant	
	VITTEZ Lucien	47 ans	Agriculteur	
	VUAGNOUX Albert	33 ans	Professeur	
Suppléants:	BOSSUS André	17 ans	Agriculteur	
	DELUCINGE Jean-Claude	19 ans	Maçon	

Ci joint exemplaire des statuts certifiés exacts

Fait à Cervens le 30 décembre 1965

La déclaration de l'assemblée constitutive du 30.12.1965

Pourquoi avoir appelé cette association *Foyer rural* ?

Bien avant 1965, de nombreux mouvements se réclamant plus ou moins de l'éducation populaire sont apparus avec des finalités relativement voisines mais avec des orientations différentes : les Maisons des jeunes et de la culture (MJC, créés en 1948 par André Philip), les clubs Léo Lagrange (socialistes, créés en 1950 par Pierre Mauroy), les Centres sociaux (créés au début du 20ème siècle, plus urbains et plus tournés vers le monde ouvrier), la Jeunesse agricole catholique (JAC, créée en 1929, d'obédience ouvertement catholique avec l'objectif affiché d'évangélisation rurale), les Foyers ruraux, etc. Alors, à

¹⁰ Dans la suite du texte, le FRJEP sera désigné par Foyer rural ou simplement Foyer.

Cervens, vers quelle organisation se tourner ?

L'idée de foyer rural, association proposant des animations culturelles et de loisirs de qualité dans les milieux ruraux, plus isolés par nature que les citadins, était apparue dès 1936 avec le gouvernement de Front populaire. Le label *foyer rural* s'est précisé dans les années 50 et structuré après 1960 pendant les ministères Edgar Pisani à l'Agriculture et Lucien Paye à l'Education nationale, Maurice Herzog étant Secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. La FOL, dont le président était en 1965 un socialiste, avait une réputation plus ancrée à gauche que les MJC ou la Fédération des foyers ruraux de France qui entretenait des relations plus ou moins étroites avec les milieux catholiques. Les promoteurs du Foyer de Cervens, dont les exigences laïques étaient affirmées depuis longtemps, se sont donc naturellement tournés vers la FOL. Avec probablement la perspective de recevoir une subvention de démarrage.

Le premier président est Raymond Rives ; il s'est, semble-t-il, porté volontaire pour cette charge. Il est retraité de l'Armée, bon sportif – il pratique le vélo – et a déjà organisé à Cervens des activités de gymnastique pour les jeunes. Le vice-président est Armand Vuagnoux, dont nous avons déjà parlé. Le secrétaire est René Huguen, instituteur et secrétaire de mairie. Le trésorier est Paul Desjacques, futur adjoint au maire. Avec ces "anciens", une équipe de jeunes cervennais constituent le premier comité pour lequel tout reste à faire...

L'éducation populaire

La paternité de l'expression "éducation populaire"¹¹ est attribuée au marquis de Condorcet¹² (1743 – 1794) qui déclarait à la tribune de l'Assemblée nationale le 20 avril 1792 : « Tant qu'il y aura des hommes qui n'obéiront pas à leur raison seule, qui recevront leurs opinions d'une opinion étrangère, en vain toutes les chaînes auraient été brisées, en vain ces opinions de commande seraient d'utiles vérités ; le genre humain n'en resterait pas moins partagé entre deux classes : celle des hommes qui raisonnent, et celle des hommes qui croient. Celle des maîtres et celle des esclaves. » Il ajoute : « L'amélioration du sort des hommes passe par l'éducation de tous et par leur commune participation au progrès du savoir.¹³ »

Condorcet envisage dès lors une instruction en deux temps : l'éducation de l'école primaire et son prolongement par l'éducation tout au long de la vie. Au moment de la Révolution, l'enseignement primaire n'était pas encore la règle pour tous – il faudra attendre encore presque un siècle et la loi Ferry de 1882. Fréquenter les écoles secondaires envisagées par Condorcet ne sera possible qu'aux enfants de familles aisées qui peuvent se passer de leur travail, privilège d'une infime minorité généralement pas d'origine rurale. Et, en 1792, la laïcité n'existait pas.

Après un temps de latence relativement long, l'idée d'éducation populaire s'est développée dans la seconde moitié du 19ème siècle. Elle a pour ambition d'apporter au plus grand nombre, à côté du savoir scolaire traditionnel, une éducation tendant à favoriser le développement individuel de chacun, son épanouissement personnel, sa capacité de progresser et, *in fine*, un apprentissage de la démocratie et l'amélioration des rapports sociaux qui à cette époque étaient largement aussi violents qu'aujourd'hui.

Son programme pouvait se résumer à une proposition : organiser des activités accessibles à tous – activités créatrices, studieuses, scientifiques, ludiques, sportives, etc. – tout au long de la vie et si possible indépendamment des moyens financiers de chacun. Il a fallu attendre plusieurs décennies pour que soient formalisées les notions d'association (en 1901), de laïcité (en 1905), de temps libre (en 1936 grâce au Front populaire). Les accords de Matignon de juin 1936 ouvraient des possibilités de mesures sociales et culturelles qui allaient faire connaître aux classes populaires des réalités qu'elles n'approchaient que de loin ou qu'elles ne connaissaient pas : culture, loisirs, vacances.

11 Une vue d'ensemble en est donnée dans : *Histoire d'une utopie émancipatrice* – Franck Lepage, *Le Monde diplomatique* / mai 2009 (<http://www.monde-diplomatique.fr/2009/05/LEPAGE/17113>)

12 Elisabeth et Robert Badinter : *Condorcet, un intellectuel en politique* – le Livre de poche, 1990 (pages 445 à 450)

13 <http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/7ed.asp>

Le marquis de Condorcet (1792), Jean Macé (fondateur de la Ligue de l'enseignement en 1866), le Front populaire (1936) et ses ministres Jean Zay¹⁴ (scolarité à 14 ans, primaire/secondaire remplacé par 1er degré/second degré, démocratisation de l'accès à l'enseignement) et Léo Lagrange l'inventeur du temps libre sont des "pères fondateurs" de l'éducation populaire.

A la Libération, le programme du Conseil national de la résistance reprend l'idée de l'éducation populaire, en confiant à Jean Guéhenno, directeur de cabinet du Ministre de l'Education nationale, et Christiane Faure¹⁵, belle-sœur d'Albert Camus, directrice de l'éducation populaire et des mouvements de jeunesse¹⁶, la mission de « susciter par la réflexion et la pratique une attitude propice à l'éducation des adultes. »

Six décennies plus tard, au cours desquelles l'éducation populaire est toujours restée active malgré les vicissitudes des régimes politiques successifs et les attaques qu'elle a subies, la Ligue de l'enseignement et la Fédération des œuvres laïques continuent de militer en sa faveur. Eric Favey, secrétaire général adjoint de la Ligue de l'enseignement, la définit en ces termes en 2014 : « La famille, c'est l'éducation de chacun. L'école, c'est l'éducation pour tous. L'éducation populaire, c'est l'éducation par tous, tout au long de la vie. Elle prend en compte la complémentarité des savoirs académiques formels avec ceux issus des pratiques sociales.¹⁷ »

Elle reste un outil démocratique essentiel pour lutter contre la pensée unique, les inégalités qui rongent nos sociétés, contre l'individualisme et l'obscurantisme dans un monde marchandisé à outrance et marqué par la confiscation des savoirs au profit de l'idéologie dominante et des pouvoirs financiers.

* * *

14 <https://lejournal.cnrs.fr/billets/jean-zay-au-pantheon>

15 Jean Ghéhenno est en 1944-45 le directeur de l'Education des adultes et de la culture populaire au sein de l'Education nationale. Christiane Faure est la première directrice de l'éducation populaire au sein du Ministère de l'Education nationale en 1944.

16 Ce service donnera naissance à "Jeunesse et sports" en 1963.

17 L'Humanité du 2.9.2014.